

France Inter traite Lejeune de monstre mais pas un mot sur l'avancement de l'islam !

écrit par Paul Ray | 27 juin 2023



Yaël Goosz, chef du service politique de France Inter, cite l'intellectuel marxiste Antonio Gramsci au sujet de la nomination de Geoffroy Lejeune à la tête du JDD : « Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres »
pic.twitter.com/ckWB3CXcmC

– Jean-Robert (@Jean_Robert_29) [June 26, 2023](#)

Antonio Gramsci, 1891-1937, est un philosophe, écrivain et théoricien politique italien. Membre fondateur du Parti communiste italien, dont il est un temps à la tête, il est emprisonné par le régime mussolinien de 1926 à sa mort. En tant qu'intellectuel marxiste, il a notamment développé une théorie de l'hégémonie culturelle. Wikipedia

Définition du gramscisme : *Le concept central du gramscisme est l'hégémonie, c'est-à-dire la domination d'une classe sociale sur les autres par le biais des institutions culturelles et éducatives. Selon cette théorie, il est essentiel pour la classe dominante de maintenir son pouvoir en imposant ses valeurs et normes aux autres classes.*

France Inter est hors-sol, ils parlent de monstre pour Geoffroy Lejeune mais ne parlent pas de la réelle menace idéologique qui est l'avancée de l'islam qui appelle à l'anéantissement des mécréants dans la sourate 9 du Coran, avant-dernière révélée, donc abrogeante : 9.30 : « *Qu'Allah les anéantisse ! Comment s'écartent-ils (de la vérité) ?* » , qu'il est confortable de se choisir et de diaboliser des ennemis qui ne sont pas dangereux.

L'école nous a appris qu'on aurait pu deviner les projets d'Hitler si on avait lu *Mein Kampf*, et aujourd'hui nos élites font la même erreur en ne lisant pas le Coran qui est pire que *Mein Kampf* une fois qu'on a compris la règle d'abrogation et qu'on lit les dernières sourates révélées, donc abrogeantes (9,110), revoir la séquence Onfray-Juppé où

celui-ci avoue ne pas avoir lu le Coran. On a les élites les plus bêtes du monde, quelle tristesse.

Paul Ray